

1 Museo Marino Marini (San Pancrazio)

Piazza San Pancrazio. **Plan** 1 B5 (5 B2).
☎ 055 21 94 32. 🕒 lun., mer.-sam.
10h-17h. 📍 J.F. 📱 📺
🌐 museomarinomarini.it

Fondée au IX^e siècle, l'église San Pancrazio est l'une des plus anciennes de Florence. Giovanni Rucellai, un riche marchand florentin qui s'y recueillait, la fit rénover au X^e siècle par Leon Battista Alberti. Outre sa gracieuse façade et son porche classique (1461-1467), l'édifice a conservé de cette époque la belle cappella di San Sepolcro (où repose Rucellai), qu'Alberti dessina sur le modèle du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

San Pancrazio renferme de nos jours un musée dédié à Marino Marini (1901-1980), un des plus célèbres sculpteurs modernes italiens. Né à Pistoia – où l'on peut apprécier une grande partie de son œuvre au palazzo del Comune ainsi qu'au Centro Marino Marini (p. 190) –, il fit ses études à Florence avant de partir enseigner à Monza, puis à la réputée Académie Brera



Bronze de Marini, provenant de la série des *Cavalieri* (1949), museo Marino Marini

de Milan. Artiste figuratif inspiré par les maîtres antiques et par la statuaire étrusque, il réussit à développer un style original : de l'érotisme allègre à la lassitude et à la tristesse, il exprime dans ses bronzes un large éventail d'humeurs et de sentiments. Ses thèmes de prédilection sont les jongleurs ou la femme, mais aussi les cavaliers illustrés par une série de pièces exposées, en particulier un monumental cavalier en bronze de 1949.



Vue du lungarno degli Acciaiuoli au XIX^e siècle, depuis le palazzo Rucellai

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 253-254 et p. 266-267

2 Palazzo Rucellai

Via della Vigna Nuova 16. **Plan** 1 C5 (5 B2). 🌐 palazzorucellai.org

La famille des Rucellai acquit sa fortune en important une teinture rouge extraite d'un lichen, que l'on ne trouvait que sur l'île de Majorque. Cette teinture, appelée *oricello*, donna son nom à la famille.

Au milieu du X^e siècle, Giovanni Rucellai commanda divers édifices à Leon Battista Alberti (1404-1472). Celui-ci était alors surtout connu pour ses écrits pédagogiques et moraux, qui en ont fait l'un des plus importants théoriciens de l'humanisme. Alberti, qui devait écrire en 1452 son fameux traité d'architecture, *De re aedificatoria*, s'efforça de mettre en application, dans ses réalisations, les principes d'harmonie et d'équilibre qu'il défendait. Ainsi, la façade du palais Rucellai, qui vit le jour entre 1446 et 1451, devait radicalement rompre avec le style des palais du Moyen Âge. Nombre de fenêtres l'aèrent et plusieurs pilastres, d'ordres dorique (rez-de-chaussée), ionique (1^{er} étage) et corinthien (2^e étage), créent un intéressant lien visuel entre les différents niveaux ; une illustration réussie d'un principe que défendait ardemment Alberti, pour qui l'architecture doit atteindre « le consentement et l'ajustement des parties en un tout ».

Vous pourrez voir, gravés sur les entablements, les voiles de la Fortune – l'emblème des Rucellai – et la bague des Médicis, deux symboles nous rappelant que Bernardo Rucellai épousa Lucrèce, sœur de Laurent le Magnifique, en 1460. La loggia dei Rucellai, qui fait face au palais, fut bâtie pour le mariage. Elle renferme désormais une boutique, où l'on peut observer l'architrave.

Le palazzo Rucellai est situé dans une rue marchande, près de la stazione di Santa Maria Novella (p. 117). Une partie du bâtiment a été reconvertie pour accueillir aujourd'hui un institut réputé, enseignant l'art à un public d'étudiants américains.

3 Via della Vigna Nuova

Plan 3 B1 (5 B3).

Le nom de cette rue percée au XIII^e siècle rappelle l'époque où cette partie de Florence abritait jardins et vergers. Plusieurs boutiques de mode prestigieuses – qui vendent, entre autres, soie de qualité, cachemire ou lingerie – les ont remplacés le long de la via della Vigna Nuova, mettant à l'honneur de grands designers italiens. Citons l'élégance discrète de BP Studio (n° 15r), Beltrami (n° 70r) ou encore Sutor Mantellassi (n° 62r) pour les chaussures et le cuir.



Vitrine de Pucci, via della Vigna Nuova

4 Via de' Tornabuoni

Plan 1 C5 (5 C2). **Museo Ferragamo**
☎ 055 336 04 56. 🕒 t.l.j. 10h-19h30.
📍 📱 pour les groupes de 10 pers. ou davantage.

Cette artère, qui fut le siège de l'aristocratie durant des siècles, est devenue l'une des rues commerçantes les plus chic de Florence. Les plus grands joailliers et couturiers y tiennent boutique, notamment Salvatore Ferragamo (n° 14r), Roberto Cavalli (n° 83r), Pucci (n° 22r), Gucci (n° 73r), Prada (nos 53r/67), Armani (nos 48/50r), Bulgari (n° 56) et Cartier (n° 36). Au n° 2r, le museo Ferragamo est dédié au travail de chausseur, qui a fait la réputation de la marque depuis les années 1920.

Le plus grand palais de Florence

Les Strozzi durent s'exiler en 1434, du temps de Cosme l'Ancien, à cause de leurs liens avec les Albizzi, ennemis des Médicis. Filippo Strozzi rétablit la fortune de la famille en fondant une banque à Naples et retourna à Florence en 1466, bien décidé à surpasser au moins dans un domaine ses anciens rivaux. L'idée finit par tourner à l'obsession. Pendant des années, il acheta et démolit les résidences entourant sa demeure.



Filippo Strozzi (1428-1491)

Il acquit enfin un terrain assez vaste pour réaliser son projet : construire le plus grand palais de la ville. Filippo Strozzi ne laissa rien au hasard et ce furent des astrologues qui décidèrent du jour le plus favorable à la pose de la première pierre.

Cette précaution ne l'empêcha toutefois pas de mourir deux ans plus tard, en ayant à peine vu l'édifice sortir de terre. Ses héritiers s'efforcèrent d'achever les travaux colossaux, mais leur coût les ruina.

5 Palazzo Strozzi

Piazza degli Strozzi. **Plan** 3 C1 (5 C3).
☎ 055 264 51 55. 🕒 t.l.j. 10h-20h (jeu. jusqu'à 23h). 📍 📱 pour les expos. 🌐 palazzostrozzi.org

Le palais Strozzi impressionne avant tout par ses dimensions : pas moins de quinze immeubles furent démolis pour dégager l'espace où il fut bâti et, s'il ne possède que trois niveaux, son rez-de-chaussée paraît presque aussi haut qu'un palais florentin. Cette extravagance est due à Filippo Strozzi, riche banquier qui, en commandant ce palais, avait pour vœu de rétablir le rang de sa famille, exilée par les Médicis. Toutefois, il mourut deux ans après la pose de la première pierre en 1489.

Trois grands architectes se succédèrent jusqu'en 1536 pour l'achever : Giuliano da Sangallo, Benedetto da Maiano et Simone de Pollaiuolo (dit « Il Cronaca »). L'extérieur à bossage rustique

est resté intact, et vous pourrez contempler les ferronneries, en particulier les supports de torches et d'étendards qui furent réalisés par le maître artisan Niccolò Grosso. Le raffinement de la vaste cour intérieure à colonnade a souffert de l'installation d'un énorme escalier de secours métallique lorsque le bâtiment fut adapté pour les grandes expositions. À une époque plus récente, il a notamment accueilli des expositions internationales d'art et d'archéologie. Pour les plus importantes d'entre elles, on peut accéder gratuitement à la Strozziina, une immense galerie menant au cortile.

En outre, le palazzo Strozzi abrite le Gabinetto Vieusseux, une bibliothèque nommée d'après l'érudit suisse qui fonda, en 1818, une association littéraire et scientifique réputée. Celle-ci compte Stendhal parmi ses membres les plus célèbres.



Fenêtres géminées ornant la façade du palazzo Strozzi